



## TRIO DeParscau/LeGuern/DéLamaire

BIOGRAPHIE

### Enora DeParscau

a baigné dans le chant traditionnel breton dès les bancs de l'école, en classe bilingue à Lannion (22). Les instituteurs d'alors, Claude Lintanf et Jean-Do Robin, chanteurs eux-mêmes, enseignaient le chant et la danse bretonne à leurs élèves, et c'est comme ça qu'Enora adhère au kan-ha-diskan et aux festoù-noz qui n'étaient pas encore en vogue dans le Trégor à l'époque. Dans cette même "promo" férue de musique traditionnelle, elle continue d'expérimenter sa voix, au collège puis au lycée, tout en étoffant son répertoire et en affinant son goût pour la danse. C'est lors de ses années lycée qu'elle commence à monter sur le plancher de la scène, notamment avec le guitariste Ollivier Briand.



### Murielle LeGuern,

pendant ce temps-là, grandit dans le Petit Trégor, à Guerlesquin (29), imprégné par la langue bretonne et la gavotte des montagnes. Ça cause breton autour d'elle, et même le français parlé n'arrive pas à cacher la teinte de la langue du coin. Elle rencontre beaucoup d'anciens qui aiment l'entendre chanter des airs d'après guerre. Alors elle prend quelques cours de kan-ha-diskan avec Annie Ebrel et Sylvain Le Roux. Et c'est comme une évidence. Elle ne pourra plus s'en passer ! En 2000, elle entend parler d'une autre fille qui chante en fest-noz avec un guitariste et dont

la voix s'apparenterait à la sienne. Après un contact téléphonique, elles se donnent rendez-vous à un fest-noz, et le couple de commères "Murielle et Enora" se forme avec harmonie.

**Yolaine Delamaire,**

à Rennes (35), décide d'apprendre le breton au lycée. Elle est issue d'une famille où l'on a plus entendu parler gallo que breton, mais la curiosité la pique et la voilà décidée à s'ouvrir à cette culture. Autodidacte au chant, elle est d'abord portée par "Dead can dance", de la musique de la Renaissance anglaise ou du chant polyphonique orthodoxe... Sa voix chaude et son amplitude lui permettent d'expérimenter ces différents styles musicaux, avec simplicité. Toutefois, en faculté de breton où Yolaine continue à explorer cette langue, elle apprend qu'une étudiante donne des cours de kan-ha-diskan. Elle s'y inscrit et c'est ainsi qu'elle s'initie à la gavotte et au plinn auprès d'Enora. Naturellement, elles créeront un duo de kan-ha-diskan puis un groupe musical ensemble.



**Près de vingt ans après,** riches de leurs expériences de vie, de maternités, de rencontres, de projets musicaux comme professionnels, elles décident (enfin !) de chanter ensemble toutes les trois et de mêler leurs énergies. Complicité, humour, légèreté et en même temps sensibilité, ça pétille ! Ça explose ! Elles transmettent une belle impulsion aux danseurs... Prenez garde ! Au détour d'une suite fisel ou d'une suite loudéac, la transe guette !



*Crédit photos: Tudual Hervieux*